

Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 44 (2021)

Heft: 2: Découvertes à Soleure : histoires tirées du sol

Artikel: Soleure et Olten, deux petites villes romaines au bord de l'Aar

Autor: Wullschleger, Mirjam

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1002309>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Soleure et Olten, deux petites villes romaines au bord de l'Aar

— Mirjam Wullschleger

Au début du 1^{er} siècle de notre ère, Soleure et Olten sont fondées le long de la voie romaine traversant le plateau suisse. Bientôt, ces deux villes-ponts deviennent des relais routiers importants au pied sud du Jura. Les deux centres urbains, appelés *vici*, atteignent leur apogée au 2^e et au début du 3^e siècle.

Ponts et chaussées

À l'époque romaine, d'importantes voies de communication traversent le territoire de la Suisse actuelle. Le *vicus* de *Salodurum*, dont le nom est mentionné dans des inscriptions, a été fondé lors du développement du réseau routier entre 15 et 25 apr. J.-C. L'emplacement était favorable pour y construire un pont. En amont, l'Aar dessine de nombreux méandres, alors qu'ici, elle est forcée de passer entre deux collines et son lit se rétrécit. Le nom antique de Soleure évoque ces conditions

topographiques: *Salodurum* correspond à un lieu-dit celtique latinisé qui veut dire «la porte de l'eau», l'endroit où doit passer l'eau.

Salodurum se trouvait sur la voie romaine qui relie l'Italie à la Rhénanie en traversant le plateau suisse et le Jura. La localité apparaît sur une carte routière antique, la *Tabula Peutingeriana*, en tant que lieu d'étape entre les deux colonies d'*Aventicum* (aujourd'hui Avenches) et d'*Augusta Raurica* (aujourd'hui Augst et Kaiseraugst). Les *beneficarii*, membres d'une sorte de police des routes, surveillaient la voie. Le 20 août 219, l'un d'eux,

Fig. 1
Sur la voie romaine, près d'Olten.
In viaggio sulla strada romana presso Olten.

Fig. 2

Autel consacré à Épona, la déesse des chevaux, plus ancien témoignage du nom *Salodurum*.

Altare votivo per la dea equestre Epona con la più antica attestazione del nome Salodurum.

un certain Marcus Aprilius Aurelius Restio, chef d'étape à Soleure, faisait don d'un autel à Épona, la déesse des chevaux. Aprilius était un soldat de la 22^e légion, envoyé à *Salodurum* par le gouverneur de la province qui résidait à *Mogontiacum*/Mayence. On ignore où exactement il a fait placer cette inscription, puisque le bloc fut réutilisé au Bas Moyen Âge dans un bâtiment de la vieille ville de Soleure. Généralement, de tels autels votifs étaient placés de manière à ce qu'ils soient bien visibles pour tout le monde, devant des temples ou à des carrefours.

Un tronçon de voie empierrée, datant du 1^{er} siècle, évoque la présence d'un pont à Soleure. Ce bout de route situé sur la rive méridionale de l'Aar, entre l'actuel pont de Wengi et le pont ferroviaire, conduisait à la rivière. L'abondant mobilier découvert dans le lit du cours d'eau à l'occasion de la correction des eaux du Jura en 1969 parle également en faveur de cette hypothèse.

Au 2^e siècle, sur la rive nord de l'Aar, dans la zone occupée aujourd'hui par la vieille ville, s'égrenaient les maisons du *vicus* bordant la voie romaine, qu'on restitue sous l'actuelle route principale. En tant que *vicus*, *Salodurum* ne possédait pas de droits municipaux et était administré depuis la capitale, *Aventicum*. Toutefois, la bourgade



2

Fig. 3

Voici à quoi pouvait ressembler le *vicus* de *Salodurum* à son apogée, au 2^e siècle.

Così poteva apparire il vicus di Salodurum nel suo periodo di massimo splendore nel II sec.



3

bénéficiait d'une certaine indépendance. Deux *magistri*, des conseillers municipaux, se trouvaient à la tête de l'agglomération.

À l'est de Soleure, la voie suivait le pied sud du Jura, puis traversait la cluse vers Balsthal à Oensingen et permettait de franchir le Jura par le col du Haut-Hauenstein, pour gagner *Augusta Raurica*. Une autre route bifurquait à Oensingen pour conduire au lac de Constance en passant par *Vindonissa*/Windisch. Olten, à 30 km de Soleure, était le prochain relais d'importance sur cette voie.

À Olten, la route longeant le pied du Jura croisait celle qui, venant des Alpes et passant par Sursee, sur le lac de Sempach, menait aussi à *Augusta Raurica*, en traversant les montagnes par le col du Bas-Hauenstein. Comme Soleure, Olten se dressait à un endroit où l'Aar était aisément franchissable: les vestiges d'une tête de pont et d'une route empierrée ont été découverts sur la rive droite, à la hauteur de l'ancien pont en bois. Sur la rive gauche, la route continuait en direction de Trimbach pour franchir ensuite le Jura en direction du Rhin. Le long de cette voie, le *vicus* s'étendait sur la zone occupée aujourd'hui par la vieille ville et par le centre-ville.



Fig. 4
Vestiges d'un édifice en pierre
du 2^e siècle découvert à Olten-
Baslerstrasse 15 et fouillé en 2016.

*Resti di un edificio in pietra del II sec.
a Olten-Baslerstrasse 15 durante lo
scavo del 2016.*

Comme à Soleure, les débuts de l'occupation d'Olten remontent au règne de Tibère (14 à 37 apr. J.-C.), période durant laquelle l'armée étendit le réseau routier. On ignore quel était le nom antique du lieu. D'un point de vue toponymique, il semble découler de *Olodunum* et se rapporter à la Dünner, une rivière qui se jette dans l'Aar à Olten: il pourrait dès lors signifier «ville de la Dünner». Sur le plan juridique, l'habitat romain d'Olten était sans doute un *vicus*, au même titre que *Salodurum*.

Maisons et artisanat

Lieux d'étape le long d'une importante voie terrestre et fluviale, les deux bourgades comptaient, outre des maisons d'habitation, des commerces et des édifices publics. Seules de rares traces de ces constructions sont attestées par l'archéologie. Si la disparition des vestiges est certes due à l'occupation ultérieure du site, il faut se rappeler que, jusque dans les années 1980, on n'y a pas effectué de fouilles bien documentées.

Au cours du 1^{er} siècle, les édifices des deux *vici* étaient essentiellement des maisons construites

en pans de bois. À Soleure, une grande partie de l'habitat fut ravagée par un incendie vers 80-85. Lors de la reconstruction des bâtiments, on mita davantage sur la pierre. Dans le *vicus* d'Olten également, au 2^e siècle, on construisit surtout des maisons «en dur», comme le montre un bâtiment d'une emprise d'au moins 8 × 13 m situé à l'ouest de la voie principale. Il s'agissait peut-être d'une taverne ou d'une échoppe, car on y a retrouvé de nombreuses monnaies égarées. Un édifice qui pourrait correspondre à des bains se dressait entre la voie principale et l'Aar.

Des potiers avaient installé leurs ateliers dans chacune des deux bourgades. À *Salodurum*, deux fours de potiers, où l'on produisait de grands récipients de stockage, étaient en activité dès les premiers temps de l'occupation. Aux 2^e-3^e siècles, on confectionnait de la céramique à engobe dans le même quartier.

Pour Soleure, on dispose d'un riche inventaire épigraphique, qui vient compléter nos connaissances sur le *vicus* et ses habitants. On sait par exemple qu'il existait deux temples, l'un dédié à Apollon-Auguste et l'autre à Jupiter, le plus important des dieux romains. On ignore où se dressaient ces deux édifices sacrés, puisque toutes les

Fig. 5
Raté de cuisson d'une écuelle en
céramique à engobe (2^e-3^e s.) décou-
vert à Soleure.

*Errore di cottura di una coppa
in ceramica con ingobbio lucido
(II-III sec.) da Soletta.*





Fig. 6
Linteau avec la dédicace provenant
du temple de Jupiter à *Salodurum*,
aujourd'hui au Steinmuseum.

*Architrave con l'iscrizione votiva del
tempio di Giove di Salodurum allo
Steinmuseum della città.*

inscriptions ont été réutilisées comme éléments architecturaux pour la construction de nouveaux bâtiments. Le temple élevé en l'honneur de Jupiter et de la famille impériale ressemblait sans doute à ceux qu'on connaît dans le bassin méditerranéen. À lui seul, le linteau du portail, long de 3 m à l'origine, permet de conclure à un édifice aux dimensions respectables. L'inscription mentionne les *vikani Salodurenses*, soit les habitants de la ville romaine de Soleure, comme fondateurs du temple et deux *magistri* en tant que fonctionnaires exécutants.

La population

Dans le corpus des inscriptions soleuroises, on rencontre plusieurs fois la famille des *Crassicii*. Titus

Crassicius Pattusius appartenait à la couche sociale indigène privilégiée. Il était suffisamment riche pour financer la construction du temple d'Apollon-Auguste par ses propres moyens. L'exemple de *Crassicius Corbulo* démontre qu'il était possible à d'anciens esclaves aussi d'effectuer une ascension sociale. Après avoir été affranchi, Corbulo avait pris le nom de famille de son ancien maître. Il faisait partie du sextumvirat, dont l'accès était réservé aux riches affranchis. Il avait pour tâche d'organiser et de financer des fêtes et des cérémonies en l'honneur de l'empereur.

La plupart des habitants des deux petites villes appartenaient à la population indigène, d'origine celtique. Au travers de l'inscription funéraire d'un certain *Rogatinius Romulus*, mise au jour à Olten, une famille gallo-romaine d'origine modeste a livré son nom à la postérité. Le père s'appelait *Satius Senatus*, la mère *Satia Aventina* et le second fils *Senatius Romanus*. On ignore où se trouvait la sépulture de *Rogatinius*: la stèle fut utilisée en remploi au Moyen Âge lors de la construction de la porte du pont. Durant l'Antiquité, les nécropoles se trouvaient généralement à l'extérieur des villes, le long des voies d'accès.



Fig. 7
Restitution du temple de Jupiter
à *Salodurum*.

*Disegno ricostruttivo del tempio di
Giove di Salodurum.*